



## Socle commun : de la concertation à la refondation

### Concertation refondons l'école de la république en 2012

Groupe 1 ; thème : la redéfinition du socle commun.

#### Intervention de l'ANDCIO du 10/7/12

Voici quelques considérations techniques, mais qui appelleront des décisions politiques :

Tout d'abord, l'expression « socle commun » est elliptique, elle ne précise pas : commun à qui ? aux seuls élèves français ? aux jeunes européens ?

Le cadre de référence européen de 2006 décrit huit compétences clés, dont il donne à chaque fois une définition précise accompagnée d'une petite liste des connaissances, aptitudes et attitudes essentielles correspondantes :

1. Communication dans la langue maternelle ;
2. Communication en langues étrangères ;
3. Compétence mathématique et compétences de base en sciences et technologies ;
4. Compétence numérique ;
5. Apprendre à apprendre ;
6. Compétences sociales et civiques ;
7. Esprit d'initiative et d'entreprise ; et
8. Sensibilité et expression culturelles.

*Dans cette liste figure la compétence « Apprendre à apprendre » qui a été souhaitée par un certains nombre de participants du groupe de travail.*

*La première compétence mentionne la langue « maternelle » ; malgré leur intérêt, la proposition de séquences dans leur langue maternelle pour les allophones ne sera pas développée ici.*

#### Pour le futur socle :

1 – Il faudra réécrire le texte en veillant à lui donner une **cohérence interne**, et prévoir des **définitions** pour les concepts utilisés : compétence, capacité, technique... ; dans le texte de 2006, il y a des alinéas qui ne sont pas sous les bonnes rubriques.

2 – De même, il faudra veiller à la **cohérence entre le texte et le livret personnel de compétences** : par exemple, le LPC demande si l'élève a su « S'intégrer et coopérer dans un projet collectif », si aucune action de groupe n'a été prévue dans l'établissement, cet « item » ne peut pas être validé !

3 – Le système « enseignement/programmes/barèmes/notation » et le système « construction de compétences/objectifs/référentiels/évaluation » ne peuvent pas coexister, il faudra **arbitrer et décider qui des programmes ou des compétences est au service de qui** ; l'ANDCIO privilégie les programmes au service des compétences, l'inverse n'ayant pas de sens ; et il y a déjà eu deux précédents heureux dans l'éducation nationale :

- au début des années 1980, les CAP par unités capitalisables (CAPUC), avec des référentiels garantissant une formation et une évaluation homogène des candidats sur l'ensemble du territoire ;

- en 1985, les « objectifs de l'école », et les « objectifs du collège » publiés en livre de poche par J.-P. Chevènement, ministre de l'éducation nationale ; les enseignants n'ont pas manqué d'être surpris à l'époque en constatant que les programmes figuraient « en annexe » des objectifs, on pourrait dire aujourd'hui des compétences.

4 – Pour une acquisition sereine et progressive des compétences, il faut **évacuer du collège, qui est censé être unique, l'orientation ou plutôt ce qu'on fait passer pour des choix d'orientation** : 6ème avec sport, 5ème avec latin, 4ème agricole, DP3, 3ème prépa... qui monopolise les relations avec les familles, et qui relèverait mieux de la diversification pédagogique, pour y substituer l'acquisition d'une culture sociale, économique et professionnelle préalable à des choix éclairés.

*Plusieurs organisations ont proposé le report du choix du cycle terminal à l'issue d'une seconde « générale, technologique et professionnelle », notamment pour permettre à nouveau le choix du cycle technologique après la seconde professionnelle.*

5 – Réunir les conditions de réussite : **former les acteurs avec des modules communs à toutes les catégories de personnels**, ce qui favoriserait **le concept de transversalité** qui **n'est pas inné** ; exemple : pour s'orienter, il faut connaître l'entreprise (comp.7 - L'autonomie et l'initiative), pour cela la visiter et y respecter des règles (comp.6 - Les compétences sociales et civiques), faire un compte rendu de la visite (comp.4 - La maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication), en s'exprimant bien (comp.1 - La maîtrise de la langue française) ; au passage, on notera que la comp.1 prévoit de savoir lire, écrire et dire, mais pas de comprendre un message oral !

5bis – Echanger et rechercher la **cohérence avec les groupes de travail évaluation, formation et SPO.**

**Avoir une compétence a également comme composante la conscience de posséder cette compétence** : « Je sais m'exprimer, et je sais que le message que je vais envoyer a de très fortes chances d'être compris par son destinataire. »

Le corollaire en est une nécessité de **lisibilité et de transparence entre toutes les parties prenantes** : l'élève doit savoir ce qu'on attend de lui, les parents doivent pouvoir le suivre, les enseignants des cycles successifs doivent pouvoir proposer une progression des situations d'apprentissage, les établissements doivent pouvoir évaluer leurs projets pédagogiques.

## Que dire maintenant du projet de nouveau socle ?

### Du plus général...

Par sa rédaction, le projet de texte se démarque du précédent, et de la recommandation du parlement et du conseil européens.

L'introduction et la présentation de chaque domaine comportent des intentions, des motivations exprimées de façon le plus souvent très générale ou au contraire très analytique par exemple sur la construction de la pensée ; on peut affirmer qu'**après la lecture de ce texte peu d'élèves pourront reformuler ce qu'on attend d'eux pour l'obtention de la validation du socle.**

Rédigé au présent ou au passé composé, **le texte suppose le problème résolu** : « L'élève peut se situer dans l'espace à différentes échelles », « Il sait synthétiser et restituer l'information à l'écrit et à l'oral », « L'élève a développé sa curiosité »... **L'intégralité du cheminement que les différents acteurs devront proposer aux élèves est laissée à leur initiative et leur imagination** : « Les enseignants planifient et choisissent la façon la plus pertinente de parvenir à cet objectif en combinant des démarches qui mobilisent les élèves, et centrent leurs activités et celles de la classe sur de véritables enjeux intellectuels, riches de sens et de progrès. »

Le projet de socle s'apparente donc à un projet de loi avec un exposé des motifs détaillé, mais sans les articles, ...et l'assume : « C'est donc volontairement que la présente rédaction du socle commun s'en tient aux principes généraux. ».

Il gagnera à être complété par un référentiel illustré d'exemples afin de **définir sans ambiguïté les concepts essentiels de chaque domaine pour rendre possible leur déclinaison dans les diverses disciplines et activités (scolaires et non scolaires) et dans les cycles successifs.**

Connaissances et compétences sont donc les deux facettes complémentaires d'une authentique démarche d'apprentissage.
--

Jusqu'à présent, et sans doute jusqu'à l'achèvement de la refondation de l'école, l'enseignement a été et est caractérisé par la prédominance de la transmission des connaissances, or **les attitudes favorisant les apprentissages existent**, mais n'ont pas été intégrées en tant que telles dans les pratiques, sauf peut-être dans l'enseignement adapté ou l'enseignement professionnel, ou encore dans la formation continue.

Le peu de considération dont elles ont fait l'objet précédemment ne doit pas justifier leur disparition formelle du socle, au contraire **il faut leur redonner droit de cité** ; d'ailleurs elles transparaissent entre les lignes du projet de texte.

Le socle doit permettre la poursuite d'études, la construction d'un avenir personnel et professionnel et préparer à l'exercice de la citoyenneté.

Jusqu'à présent, et sans doute jusqu'à l'achèvement de la refondation de l'école, l'enseignement a été et est caractérisé par la prédominance de la transmission des connaissances, les piliers 7 (l'autonomie et l'initiative) et 6 (les compétences sociales et civiques), non disciplinaires, de l'ancien socle n'ont donc pas joué le rôle transversal dont ils avaient la vocation ; cela ne justifie pas leur disparition du socle.

L'orientation est évoquée deux fois dans ce projet ; le **PIODMEP** (parcours individuel d'information, d'orientation et de découverte du monde économique et professionnel) qui devra nécessairement comporter une composante pédagogique utilisera et contribuera à développer les compétences du socle (cf remarque 5 ci-dessus), il **a donc vocation à devenir un domaine à part entière du socle**.

Des éléments relevant de l'éducation à la citoyenneté sont dispersés dans les 5 domaines proposés.

La question est donc posée de savoir s'il faut d'une part isoler l'orientation, et d'autre part diluer la citoyenneté dans tous les domaines comme concept transversal malgré lui, ou de les mettre tous deux en exergue, d'en définir les buts, pour que les acteurs puissent proposer de façon volontaire des collaborations, en abordant chaque thème sous différents angles ou points de vues, ce qui donnerait sens pour les élèves.

### ...au plus particulier :

#### Des objectifs cohérents avec l'évaluation du socle commun

1. Donner à l'évaluation un statut clair et éviter qu'elle ne connaisse une expansion abusive aux dépens des enseignements eux-mêmes. Eviter les calculs artificiels de moyennes ou la multiplication excessive des items, qui font perdre le sens du projet global de formation.

Certaines techniques, qui avaient fait leurs preuves semblent effectivement avoir été supplantées par les possibilités exponentielles des tableurs au point que l'évaluation et sa gestion pseudo-scientifique risquait de prendre le pas sur le temps de formation.

Retour aux vieux chaudrons : une compétence s'exprime par un verbe d'action à l'infinitif, elle est générale (par ex. : comprendre un message) et non évaluable à ce stade ; elle doit donc se décliner en compétences caractéristiques univoques, réalisables, observables et donc évaluable (par ex. : donner un titre à un texte, répondre à des questions sur un texte ou un ensemble de documents...) ; des critères de réussite doivent être déterminés, gradués selon les niveaux.

Il convient de distinguer les compétences proprement dites (par ex. : réaliser un message) des techniques (par ex. : conjuguer un verbe). Seules les compétences sont à évaluer, ce qui limite « l'expansion ».

2. Mettre en place une évaluation positive permettant de valoriser différents niveaux de réussite en établissant un bilan plus riche qu'une réponse binaire en termes de succès et d'échec.

Contrairement à la **notation**, quantitative, qui démarre à 20 et **décompte** tout ce qui manque, l'**évaluation**, qualitative, **décrit** ce que l'individu sait faire, et détermine l'objectif suivant à atteindre : l'évaluation est donc transparente, toujours positive et promotionnelle, on disait autrefois formatrice.

#### Domaine 1 : les langages pour penser et communiquer

Regrouper la maîtrise de la langue française, d'une autre langue vivante et des moyens d'information et de communication à effectivement du sens, à condition de différencier les compétences (s'exprimer, comprendre, **s'informer** en français et dans une autre langue, apprécier un message ou une situation) et les techniques dites de communication, en fait de télécommunication.

Les langages sont à la fois des objets de savoir et des outils, toutes les disciplines contribuent à leur acquisition.

Les langages sont des objets de savoir ...pour les linguistes et des outils ...pour les locuteurs.

Les programmes actuels essaient de faire de l'élève un linguiste, et n'y parviennent pas, ce qui a pour conséquence de n'en pas faire non plus un locuteur efficace ; et ce sont les élèves les plus en difficulté qui osent le moins prendre la parole pour poser une question au professeur ; voilà pourquoi on a observé une augmentation des écarts entre les meilleures et des moins bonnes performances dans la dernière évaluation PISA.

Il faudra trouver un moyen terme dans l'acquisition des techniques de la langue, avec un minimum d'Université, à déterminer, et un maximum d'aisance verbale, à garantir ; ceci peut aller de pair avec une meilleure aisance sociale. (*voir plus loin, domaine 5*)

## **Domaine 2 : les méthodes et outils pour apprendre**

Même distinction à faire entre compétences et techniques.

En fait l'introduction des « domaines » complique les choses, car il y a des compétences utiles à plusieurs domaines, dans ce cas de figure : **s'informer**. Les croisements à trois étages entre domaines, compétences et programmes risquent de ne pas être aisés. Mettre programmes et techniques au service des compétences, la plupart transversales serait plus pragmatique. (*voir plus haut*)

## **Domaine 3 : la formation de la personne et du citoyen**

### **Objectifs de connaissances et de compétences pour la maîtrise du socle commun**

*- Développer la sensibilité, la confiance en soi et le respect des autres*

La sensibilité est une composante essentielle de la vie morale et civique : il n'y a pas de conscience morale et civique qui ne s'émeuve, ne s'enthousiasme ou ne s'indigne. Mais cette sensibilité doit s'éduquer et appelle une réflexion sur les expressions premières des émotions et des sentiments. Par l'acquisition d'un vocabulaire précis, l'élève apprend à exprimer ces émotions, à en élucider les motifs et à les contrôler.

C'est un contrepoint intéressant vis-à-vis de la domination du cartésianisme.

L'élève acquiert en même temps le respect d'autrui : il est capable d'empathie et sait se mettre à la place des autres. Il exerce les règles de civilité et pratique la bienveillance. Par la mise à distance des préjugés et des stéréotypes, il est capable d'apprécier ceux qui sont différents et de vivre avec eux. Il refuse les discriminations, respecte l'autre sexe, est sensible à l'égalité entre les hommes et les femmes et fait preuve de tolérance. Il sait distinguer et respecter la vie privée.

Voilà un exemple de ce qu'on pourrait qualifier « d'attitude » que l'on trouve dans d'autres domaines, mais qui pourraient aussi être développées dans les nouvelles activités périscolaires (NAP), ce qui leur donnerait du sens et renforcerait les liens entre l'école et ses partenaires.

D'autres activités conduites dans la complémentarité pourront bien sûr concourir au développement d'autres compétences et connaissances.

## **Domaine 4 : l'observation et la compréhension du monde**

Il a développé un intérêt et un esprit critique à l'égard des progrès scientifiques et techniques. Il observe les règles élémentaires de sécurité liées aux techniques et produits rencontrés dans la vie quotidienne. Il comprend l'intérêt d'adopter une hygiène de vie qui respecte son propre corps grâce, par exemple, à une alimentation équilibrée et la pratique d'activités physiques et sportives.

Il a une attitude responsable face à l'environnement et la préservation des ressources limitées de la planète.

Autre exemple d'attitude à adopter tant en séance de travaux pratiques (manipulation de divers produits) que dans sa vie quotidienne ou dans des clubs ou encore dans le cadre du comité d'éducation à la santé et la citoyenneté (CESC).

Il existe dans l'école une multitude de dispositifs qui se sont accumulés au long des années qui gagneraient à être fédérés.

– *Concevoir, créer, réaliser*

[...]

En découvrant ce qui se cache derrière des démarches simples telles que « allumer la lumière », « jardiner », « téléphoner », l'élève développe un intérêt pour les progrès scientifiques et techniques et leurs effets au quotidien. Concevoir et créer un objet matériel ou un autre type de réalisation concrète, pour répondre au mieux et au plus simple à un besoin exprimé, s'adapter aux écosystèmes pour en bénéficier, met en œuvre chez l'élève l'observation, l'imagination, la créativité, le sens de l'esthétique et de la qualité, les talents manuels et le sens pratique, autant que la sollicitation des savoirs scientifiques et techniques.

Une définition digne de la fonction de l'ingénieur !

Il reste à en trouver les étapes de la maternelle à l'enseignement supérieur.

## **Domaine 5 : les représentations du monde et l'activité humaine**

- *se situer dans l'espace et dans le temps*

[...]

Il a approché les grandes questions du développement : il a appréhendé les causes et les conséquences des inégalités, les sources de conflits et les solidarités, les problématiques mondiales de l'énergie, des ressources, de l'environnement et du climat.

Une définition digne de la fonction de membre du gouvernement !

A coup sûr l'éveil d'une conscience politique qui devra être développée au-delà du collège jusqu'à la majorité de l'élève.

- *comprendre les représentations du monde*

[...]

Il est habitué à nourrir sa culture par la lecture, la production d'écrits divers et l'utilisation des différents médias culturels, la fréquentation des musées et des spectacles, la pratique d'activités culturelles et artistiques. Il s'est initié à évoquer des œuvres qu'il a fréquentées et à exprimer ce qu'il en ressent et en sait.

Vœu laïque ! Ou alors il ne faudra pas se contenter d'affirmer que l'école doit contribuer à réduire les inégalités socio-culturelles, mais mettre en œuvre une activité au long cours, et proposer dès la maternelle aux familles de profiter des opportunités offertes aux élèves ; sinon l'élève risque de rester solidaire de son milieu.

## **Domaine ?**

Un regret, l'absence d'une autre compétence mentionnée dans la recommandation européenne : 7. L'esprit d'initiative et d'entreprise ; à l'heure où on promeut sinon l'artisanat du moins l'apprentissage, et où on déclare aimer les entreprises, le développement de cette compétence, naissante dans certains établissements d'enseignement supérieur, signerait le passage du passif à l'actif, la métamorphose l'élève consommateur d'enseignement, et à l'occasion « zappeur », en élève producteur de son savoir et de son avenir.

### En résumé :

Lors de la concertation, tous les participants ont exprimé la difficulté grandissante à enseigner. La coexistence en parallèle des programmes et du socle précédent, et surtout la cacophonie qui a présidé à la mise en œuvre d'un livret personnel de compétences déconnecté du socle ont fait l'unanimité contre elles.

Sans doute en contrepoint à la médiatisation de critiques faciles de l'éducation, au développement d'attitudes de refus de l'école, aux protestations parfois violentes des familles, à la prédominance du binôme « j'ai le droit de... ; vous n'avez pas le droit de... », le projet de socle décrit un élève (singulier - « L'élève... », « Il... » -) studieux, conscient de ses obligations, atteignant les objectifs assignés, propre à rassurer les enseignants.

Cet idéal étant dépeint, il reste à rédiger un codicille opérationnel pour que sa quête de cet idéal devienne une réalité, avec pour corollaire une (trans)formation des profs ; l'enseignement qui reposait sur un contre sens - l'instituteur apprend à lire à l'élève - a vécu ; la réalité – c'est l'élève qui apprend à lire - doit forger les bases nouvelles la refondation : apprendre à tous les acteurs de l'éducation à mettre les élèves dans des situations d'apprentissage.

Le socle peut y contribuer.